87e Année. — N° 300. UN FRANC DIMANCHE 1er et LUNDI 2 NOVEMBRE 1942

BUREAUX
ROUBAIX. — 69-71, Grande-Rue. Tél. 327.33
TOURCOING. — 22, rue Carnot. Tél. 457.
LILLE. — 32, rue Faidherbe. Tél. 539.51.
PARIS. — 26, boulevard Poissonnière. Tél. Provence. 77.54.
MOUSCRON. — 105, rue de la Station. Tél. 5.44.

ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 95 fr.
6 mois ..... 180 fr.
1 an ..... 355 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 95 fr.
6 mois ..... 180 fr.
1 an ..... 335 fr.
Compte chèques postaux : Lille 87

Pendant le mois d'octobre LA MARINE ANGLO-AMÉRICAINE A PERDU 720.000 TONNES DE NAVIRES MARCHANDS

En six jours les sous-marins allemands ont envoyé par le fond plus de 250.000 tonnes

Le capitaine de corvette Grossi, commandant du submersible italien « Barbarigo », qui a coulé deux cuirassés américains.

Dans la lutte contre la navigation marchande anglo-américaine, la marine de guerre a coulé, en octobre, 111 navires d'une capacité globale de 720.375 tonnes. Ce succès est dû avant tout à l'activité inlassable des submersibles. Dix autres navires ont été endommagés par des torpilles. La Luftwaffe a coulé 2 cargos jaugeant globalement 10.000 tonnes et a endommagé un navire marchand de grand tonnage ainsi qu'un dock flottant. La marine de guerre britannique a perdu pendant la même période un destroyer deux navires de surveillance, sept vedettes rapides, et par des attaques aériennes douze canots de débarquement.

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 31 OCTOBRE. — *Le haut commandement de la Wehrmacht communique ce qui suit :*

En dépit des tempêtes d'automne persistantes, des sous-marins allemands ont continué leurs opérations contre des convois ennemis dans l'Atlantique. Au cours de la journée de vendredi, une flottille de submersibles allemands a réussi à entrer en contact au large des îles Canaries avec un convoi ennemi qui, venant du Sud, faisait route vers l'Angleterre.

A la nuit tombante nos sous-marins ont déclenché une attaque concentrée contre le convoi puissamment escorté et, à l'aube, 14 navires jaugeant 101.000 tonnes et chargés de précieuses matières premières en provenance d'Afrique étaient déjà coulés.

***

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 1er NOVEMBRE. — *Le haut commandement des forces armées communique ce qui suit :*

Faisant la chasse aux navires de transport ennemis, des sous-marins allemands, partis des bases de l'Atlantique ont, pour la première fois, pénétré dans les eaux limitrophes de l'océan Indien et ont coulé très à l'est du Cap Agulhas, pointe extrême sud de l'Afrique, ainsi que dans les régions maritimes du Cap, huit navires d'une jauge totale de 52.318 t.

Les restes du convoi qui, dans la nuit du 30 au 31 octobre avait subi de lourdes pertes à la hauteur des îles Canaries, ont aussi été, par après, en butte aux attaques de nos submersibles qui ont ont torpillé encore quatre autres navires d'une jauge de 30.131 t. faisant partie du convoi complètement dispersé.

Le résultat final des pertes infligées à ce seul convoi se chiffre donc par 18 navires d'une jauge totale de 131.131 tonnes. De ce fait, nos sous-marins ont détruit de nouveau 82.649 tonnes de navires de commerce ennemis et envoyé par le fond, au cours des six derniers jours, sur des théâtres d'opérations fortement éloignés l'un de l'autre, 41 navires jaugeant plus de 250.000 tonnes et appartenant à la flotte marchande anglo-américaine.

LA LUFTWAFFE multiplie les destructions sur le front de l'Est

Un grand nombre de navires soviétiques coulés dans la mer Caspienne

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 1er NOVEMBRE. — *Le haut commandement des forces armées communique ce qui suit :*

Dans le secteur de Touapse, nous avons réussi à prendre pied sur plusieurs positions ennemies. Des contre-attaques bolchevistes ont été repoussées. A hauteur de Touapse, un cargo soviétique de 3.000 tonnes a été coulé à coups de bombes.

A l'ouest du Terek, nos troupes d'assaut, brillamment appuyées par l'aviation ,ont culbuté les positions de l'adversaire; après avoir forcé le passage de plusieurs cours d'eau, elles l'ont rejeté loin au-delà de ses positions. Deux trains blindés ont été détruits par les troupes et la Luftwaffe. Dans la mer Caspienne, neuf navires de transport et cargos, parmi lesquels quatre pétroliers, ont été soit incendiés, soit coulés.

Au sud de Stalingrade, l'ennemi a repris ses contre-attaques sans le moindre succès. Une tentative de franchir la Volga, au nord de la ville, effectuée par plusieurs bataillons soviétiques, a échoué complètement. Un certain nombre de grands bateaux ont été coulés, le gros des troupes ennemies anéanti ou fait prisonnier. Les positions d'artillerie ennemies établies sur la rive Est de la Volga ont été bombardées et mitraillées.

Au nord d'Astrakan, des trains de marchandises ont été atteints par des bombes. Une rame de wagons-citernes a été consumée par les flammes.

Sur le front du Don, des troupes italiennes ont repoussé de nouvelles tentatives effectuées par l'ennemi en vue de franchir le fleuve.

Escortant des avions de combat, des chasseurs hongrois ont abattu quatre appareils soviétiques.

Au sud-est du lac Ilmen, des contre-attaques russes se sont effondrées devant la résistance des formations de l'armée et de la Luftwaffe.

Sur le lac Ladoga, l'adversaire a perdu un cargo ainsi qu'un remorqueur détruit à coups de bombes. Une vedette rapide a été endommagée.

Une fois de plus, Mourmansk a été attaqué de jour et de nuit par la Luftwaffe.

"LE PONT"

L'Amicale des travailleurs français en Allemagne fait paraître un bulletin hebdomadaire, « Le Pont », dont nous venons de recevoir deux exemplaires Ils nous apportent un reflet de l'existence menée là-bas par nos compatriotes

Dans ces pages, on trouve l'annonce de séances cinématographiques spéciales en français, la relation de conférences faites par des hommes de lettres ou des journalistes de passage, le compte rendu de séances de cercles d'études au cours desquelles les membres sont convié à exprimer librement leurs opinions sur les sujets à l'ordre du jour

Des pages entières sont consacrées à l'activité des diverses sections de l'Amicale, créées un peu partout afin d'apporter aux travailleurs français dans leur nouvelle vie, selon le mot du gauleiter Sauckel, « un peu de l'atmosphère de la patrie à laquelle ils tiennent avec un si grand amour. »

Avec l'aide de l'organisation allemande « La force par la joie », avec celle aussi des industriels, soucieux de satisfaire une main-d'œuvre appréciée, des soirées récréatives ont lieu dans chaque centre, et l'esprit inventif de nos compatriotes s'y donne libre cours. Des bibliothèques, des salles de jeux sont installées, des groupements sportifs, des sections d'escrime sont constitués, des excursions, des visites de musées sont prévues.

Mais il est surtout émouvant de constater, en parcourant « Le Pont », l'admirable mouvement de solidarité qui anime ces Français expatriés. Des groupes se sont constitués spontanément, ici pour payer la pension d'un enfant de 3 ans dont le père vient de mourir d'une embolie, là pour adopter des orphelins victimes des bombardements anglais à Rouen, à Dieppe ou au Havre. Les camarades dans l'ennui ou dans le besoin sont immédiatement « dépannés ». Enfin, non contents d'avoir contribué personnellement à la relève, certains décident encore d'aider les familles des prisonniers d'un kommando voisin.

M. Emile Vaquette, un prisonnier du stalag IV F, exprime dans un émouvant article la conviction que « la migration provisoire et involontaire » d'un million 600000 paysans, ouvriers, et intellectuels de France, mêlés durant deux ans à la vie allemande, ne manquera pas de laisser une trace ineffaçable :

Notre moral se rétablit vite, poursuit-il. La présence du Maréchal à la tête de la France y fut pour beaucoup.

En outre, le travail, imposé certes, maudit souvent, fut un dérivatif à nos peines. Nous lui devons beaucoup, c'est grâce à lui, que nous pûmes faire apprécier les facultés d'adaptation, d'initiative, la valeur humaine du Français.

Par orgueil, peut-être, nous avons eu le souci constant de bien faire. Le résultat seul compte.

Nous avons par notre travail, et notre courage, gagné notre après-guerre, en forçant l'estime et le cœur du peuple allemand.

Sans doute, reconnaît M. Vaquette, les prisonniers n'ont pas pu tout faire en faveur d'une réconciliation franco-allemande :

Vous, dit-il, que n'avez pas à connaître nos contraintes, nous ne doutons pas que vous saurez montrer au peuple allemand, dont vous partagez les travaux, que le Français est tout prêt à se consacrer à ce rapprochement pour lequel, avant-guerre, ont lutté tant de compatriotes éclairés, malgré les embûches semées sous leurs pas.

...Vous montrerez que le Français a compris et bien compris, toutes les données d'un problème à la solution duquel il a la volonté de participer, et ce, loyalement, sans arrière-pensée.

...Ce faisant, vous servirez la France, vous aiderez notre retour, car si nous faites preuve de compréhension, vous témoignerez que vos frères, lorsqu'ils seront affranchis de la captivité, aborderont à leur tour un problème qui les passionnera, car il est à base de grandeur et de générosité, et aussi parce que c'est un problème d'intérêt français.

La lecture du « Pont » est, on le voit, profondément réconfortante. Elle nous apporte la confirmation que nos compatriotes vivent là-bas avec dignité, qu'ils ont compris l'importance nationale de leur mission et qu'ils l'accomplissent avec cœur.

Arrivés à pied d'œuvre, les « requis », ces mobilisés d'un nouveau genre, accepteront sans se plaindre leur sort, au demeurant très supportable. Ils comprendront, à leur tour, que leur travail contribue à la libération de leurs frères combattants, ainsi qu'au redressement de notre pays. Ils saisiront mieux le sens de la décision du gouvernement français.

Et, s'il demeure encore un peu d'amertume en leur cœur, celle-ci disparaîtra vite devant la satisfaction du devoir brillamment accompli.

ROLAND TULLIEZ.

De nouvelles attaques britanniques ont été enrayées en Egypte

Deux mille prisonniers

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 1er NOVEMBRE. — *Le haut commandement des forces armées communique ce qui suit :*

Sur le front d'Egypte, l'ennemi a de nouveau passé à l'attaque avec de puissantes formations de chars et d'infanterie. Après de durs combats, l'assaut a été enrayé au cours de contre-attaques. La bataille continue

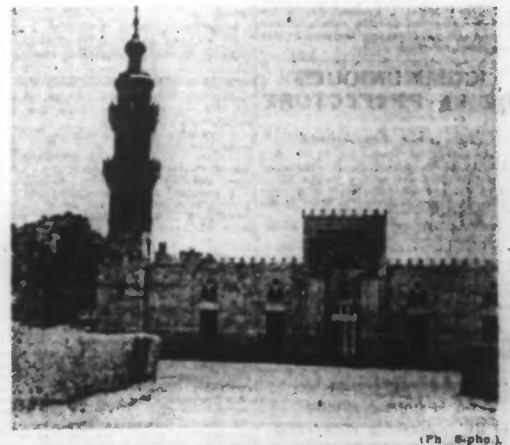
Faisant preuve d'une activité inlassable, des avions en piqué et des avions de combat du type léger germano-italien ont infligé aux Britanniques de lourdes pertes.

En Méditerranée, un sous-marin a coulé un voilier de tranport.

ROME, 1er NOVEMBRE. — *Le grand quartier général des forces armées italiennes communique ce qui suit :*

De violents combats ont de nouveau été engagés dans le secteur nord du front égyptien, l'ennemi ayant déclenché de nouvelles attaques avec l'appui de puissantes forces blindées. L'action britannique a été immédiatement enrayée et par la suite annihilée par une contre-attaque énergique. De nombreux chars d'assaut ont été détruits et nous avons fait environ 200 prisonniers. Le total des prisonniers faits au cours de la présente bataille s'élève maintenant à 2.000.

Les formations germano-italiennes de stukas et de bombardiers ont infligé des pertes considérables à l'adversaire, bombardant sans répit ses concentrations de troupes et de camions automobiles et attaquant à plusieurs reprises ses centres de ravitaillement. Des chasseurs allemands ont descendu en combats aériens sept appareils ennemis. Un autre a été forcé d'atterrir dans nos lignes. L'équipage a été fait prisonnier. Touché par la D.C.A., un autre avion s'est abattu en flammes.



(Ph. S-pho.)

La nouvelle mosquée de l'oasis de Siouc construite en 1938.

Berlin, 1er novembre. — Le journal berlinois « Völkischer Beobachter » analysant la situation difficile dans laquelle se trouve la navigation anglaise à la suite des innombrables pertes que lui ont fait subir les forces de l'Axe, reprend une information de source britannique selon laquelle un expert maritime a déclaré que l'Angleterre ne disposait plus de réserve en équipages de la flotte étant donné que les pertes surpassaient de loin le nombre des nouvelles recrues.

Le Pape souligne la gravité du péril communiste

Rome 31 octobre. — Dans une allocution radiodiffusée, S.S. Pie XII a exhorté dimanche les catholiques portugais, à l'occasion du 25e anniversaire de l'apparition de Notre-Dame de Fatima, à vénérer plus que jamais la madone. Il a ajouté :

« Le Portugal lui est redevable de beaucoup de bienfaits. Par son intercession il a été possible de rétablir l'ordre dans le pays et de conjurer le danger communiste. »

En invitant le Portugal à remercier le Ciel d'avoir échappé au communisme, le Pape montre assez quelle gravité revêt, à ses yeux, pour un pays quelconque la menace du bolchevisme.

Le Tenno a installé M. Kazuo Aoki dans ses fonctions de ministre de la grande Asie

Tokio, 1er novembre. — M. Kazuo Aoki, qui, le 17 septembre dernier, est entré dans le cabinet Tojo, en qualité de ministre sans portefeuille, a été mis à la tête du département de la Grande Asie. Il est entré immédiatement en fonctions.

Après la cérémonie, M. Aoki a fait la déclaration suivante devant les représentants de la presse :

« La guerre que nous menons actuellement en Asie est, au fond, une œuvre constructive liée intimement à la continuation des hostilités. Cette guerre vise avant tout l'instauration d'un nouvel ordre fondé sur la morale et la justice. Nous réaliserons la Grande Asie, dans laquelle tous les peuples et pays d'Extrême-Orient auront la place qui leur revient et dont le Japon sera le centre. »

Les nationalistes chinois se réjouissent de la nomination de M. Kazuo-Aoki

Nankin, 1er novembre. — A la suite de la création d'un ministère pour la Grande Asie à Tokio, M. Chumini, ministre des Affaires étrangères du gouvernement nationaliste coinois, a fait une déclaration dans laquelle il a dit notamment :

« Le président Wan-Tching-Wei a fait connaître son intention de partager les joies et les peines du Japon. Le ministère pour la Grande Asie entretiendra des rapports étroits avec la Chine nationale. Le ministre Aoki, chef du nouveau ministère, a d'ailleurs été le principal conseiller du gouvernement national pour les questions économiques et le ministre suppléant Yamamoto est un expert des problèmes d'Extrême-Orient. Les nationalistes chinois prévoient que le ministère pour la Grande Asie accomplira un travail excellent.

La politique sino-japonaise ne sera pas modifiée

Nankn, 1er novembre. — A l'occasion de la création du ministère pour la Grande Asie, M. Shigemitsu, ambassadeur du Japon à Nankin, a fait la déclaration suivante :

« Le ministère nippon des Affaires étrangères, ainsi que l'Office de colonisation pour l'Extrême-Orient, ont été placés sous le contrôle du département pour la Grande Asie. L'ambassade japonaise surveillera les bureaux de Pékin, de Changhaï et de Kalgan, qui représentent à la fois le ministère nippon des Affaires étrangères et l'Office de colonisation. Cette réorganisation administrative n'apporte aucune modification à la politique sino-japonaise telle qu'elle a été définie dans le traité du 4 novembre 1940. »

Les exagérations de M. Knox

Berlin, 1er novembre. — Sous le titre « bataille navale fantôme », la « Berliner Boersen Zeitung » répond aujourd'hui aux allégations du ministre de la marine des Etats-Unis prétendant qu'au moment où les Japonais se vantaient d'avoir remporté une grande bataille navale aux îles Salomon, la flotte américaine ne se trouvait pas dans ces parages.

M. Knox, déclare le journal, cherche donc à faire accroire au peuple américain que les Japonais ont été victimes d'hallucinations quand ils ont vu un cuirassé, quatre porte-avions et 200 avions s'abimer dans les flots.

« S'il n'y a pas eu vraiment de bataille navale aux îles Salomon, poursuit la « Berliner Boersen Zeitung », pourquoi donc le ministre de la marine a-t-il annoncé que le 26 octobre un destroyer américain avait été coulé et un porte-avions endommagé au nord-ouest de Guadalquanar? Pourquoi M. Knox a-t-il déclaré le lendemain que la journée du 26 octobre marquait une date fatidique dans l'histoire de la marine américaine?

« Pourquoi M. Roosevelt refuse-t-il de fournir certaines indications sous prétexte que celles-ci pourraient servir à l'ennemi au lieu de dire tout simplement qu'en l'absence d'une bataille navale il ne pouvait en donner certaines précisions?

Et le grand quotidien de conclure :

« Peut-être les Américains devront-ils se résoudre à se ranger à l'avis du porte-parole japonais affirmant que leur flotte n'existe qu'en imagination.

Un raid de représailles de la Luftwaffe contre Canterbury

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 1er NOVEMBRE. — *Le haut commandement des forces armées communique ce qui suit :*

Profitant du temps nuageux, quelques avions britanniques ont fait une incursion au-dessus des régions occupées à l'Ouest, de la baie d'Héligoland et du Nord-Ouest de l'Allemagne. Des bombes ont causé des dégâts dans quelques localités. Sept appareils ont été abattus.

Dans la lutte contre la Grande-Bretagne, la Luftwaffe a exécuté en plusieurs vagues pendant la journée et la nuit de samedi, des raids de représailles contre la ville de Canterbury. Des bombes explosives et incendiaires jetées de faible altitude y ont causé des destructions considérables.

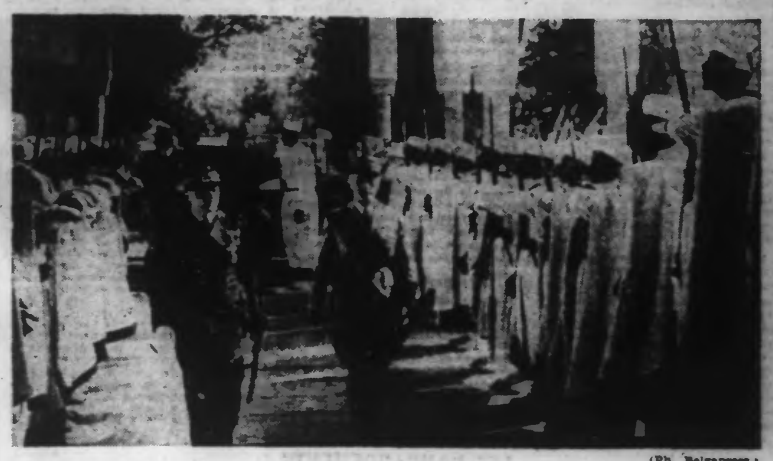
Des escadres de chasse qui assuraient l'escorte des bombardiers ont descendu trois chasseurs britanniques. D'autres avions de combat ont bombardé des objectifs militaires dans plusieurs localités du Sud-Est de l'Angleterre.

***

Berlin, 1er novembre. — Le 31 octobre, des avions de combat allemands du type léger ont attaqué longuement le littoral sud-ouest de l'Angleterre Des bombes de calibre lourd ont été lancées sur des objectifs militaires et sur des installations importantes pour l'économie de guerre.

Des incendies ont éclaté. Des explosions se sont produites. Tard dans la soirée, ainsi que dans la nuit du 31 octobre au 1er novembre, des avions de combat allemands opérant en vagues successives, ont bombardé la ville de Canterbury.

La radio anglaise a avoué entretemps que les raids allemands avaient été particulièrement efficaces et qu'ils avaient provoqué de graves dégâts.



(Ph. Belgapress.)

L'arrivée de l'amiral Darlan à la résidence de Rabat, lors de son voyage en Afrique du Nord.

L'amiral DARLAN a rendu compte au Maréchal de son voyage en Afrique

Vichy, 1er novembre. — L'amiral Darlan a été reçu en audience par le Maréchal de France, chef de l'Etat, à qui il a rendu compte très longuement de son voyage en Afrique française.

Il a souligné les enseignements de son inspection, ainsi que l'impression réconfortante qu'il avait rapportée de cette visite aux troupes et à la population de nos territoires de l'Afrique occidentale française du Maroc et de l'Algérie.

LES REPRÉSENTANTS DE L'EGLISE DE FRANCE A VICHY

" Une France sereine, solide, unie, voilà l'avenir que, si nous sommes sages, nous pouvons avoir le droit d'espérer "

déclare le cardinal Suhard

Vichy, 1er novembre. — La présence des cardinaux Suhard et Gerlier a suscité, ces derniers jours, un vif intérêt à Vichy. Les deux prélats ont eu des entretiens avec le chef de l'Etat et le chef du gouvernement. S. Em. Valerio Valery, nonce apostolique, ainsi que M. Léon Bérard, notre ambassadeur au Vatican, a assisté à ces conversations, qui portaient sur des questions spéciales et qui se sont déroulées dans un esprit d'estime et de compréhension réciproques.

Il est permis d'en conclure que les pourparlers entamés entre l'Etat et le gouvernement d'une part, et l'Eglise de l'autre, se poursuivent dans une atmosphère de confiance.

Le problème de l'enseignement secondaire, celui des écoles mixtes et les rapports entre l'Eglise et l'Etat ont été sans doute évoqués.

Avant de quitter Vichy, où il a passé trois jours, S. E. le cardinal Suhard, archevêque de Paris, a accordé à un représentant d'un journal de la zone non occupée une entrevue au cours de laquelle il s'est tout d'abord déclaré très content de son voyage et très touché des attentions dont, avec le cardinal Gerlier, il avait été l'objet.

Puis il a ajouté :

« Je n'ai pas eu moins de satisfaction à constater, au cours de mes conversations, la bonne volonté, la cordialité et le haut patriotisme de mes interlocuteurs.

» L'Eglise, de son côté, sur les graves questions qui se posent, a une doctrine séculaire ; or, cette doctrine se trouve comprise et appréciée. N'est-ce pas là un heureux résultat ?

» L'Eglise ne réclame aucun privilège. Certes, elle peut être sensible à des égards qui se comprennent envers la religion où naissent et meurent la grande majorité des Français. Mais, plus profondément, elle demande la possibilité d'apporter, selon sa tradition, à la reconstruction du pays les forces dont elle a le dépôt, une source de main-d'œuvre spirituelle qui peut y contribuer. Bien entendu, cette collaboration demeure sur le plan spirituel, car la politique n'est pas notre affaire : elle s'exerce dans le respect cordial de nos concitoyens, qui professent d'autres opinions. »

Le cardinal, après avoir signalé qu'il s'était rendu la veille en forêt de Tronçais, où on lui avait présenté les réalisations des Chantiers de la jeunesse, a ajouté :

« J'ai été très heureux de pouvoir ainsi constater de mes yeux une œuvre de cette taille. Il se forme dans les divers mouvements une jeunesse qui nous ouvre les plus encourageantes perspectives.

» Une France saine, solide, unie, voilà l'avenir que, si nous sommes sages, comme j'en ai confiance, nous pouvons avoir le droit d'espérer. »

M. ISMET INONU

invite le parlement turc à envisager la possibilité d'une agression contre la Turquie

Ankara, 1er novembre. — A l'occasion de l'ouverture de la sixième session législative du parlement turc, M. Inonu, président d'Etat, a prononcé un discours devant les députés de la grande assemblée nationale.

« Nous nous tiendrons, a-t-il dit, loyalement et strictement à la ligne de conduite de notre politique nationale, maintes fois affirmée à la face du monde, tant sur le plan intérieur que dans le domaine extérieur. Fidèles à nos engagements contractuels à nos alliances et à nos amitiés, nous poursuivrons notre politique de la sécurité nationale en évitant toute dissimulation et toute arrière-pensée à l'endroit de l'un ou de l'autre Etat.

» En présence de l'atmosphère d'hostilité croissante l'assemblée nationale turque devra se rendre à l'évidence que la réalisation de la politique de neutralité est une tâche très fatiguante pour le gouvernement turc. Comme nous avons la force morale de proclamer librement la nature de nos relations avec n'importe quel Etat, nous n'hésiterons pas non plus à l'avenir à poursuivre cette politique avec fermeté. »

Après avoir passé en revue les performance réalisées par le gouvernement dans le domaine économique au cours de l'exercice écoulé, le président d'Etat a souligné que depuis le début de la guerre la Turquie ne s'était jamais trouvée aussi près du théâtre des opérations que maintenant.

« Une vague de confusion et de souffrance morales, a-t-il dit, balaie actuellement la Turquie et voile les forces réelles ainsi que la position solide de la Turquie. Ce fait est susceptible de faire passer une nation comme malade et faible. Pour cette raison, il importe que la grande assemblée nationale prenne sérieusement en considération l'éventualité d'une agression contre la Turquie, agression qui pourrait se produire d'une direction non déterminée et pour des mobiles également inconnus.

» Nous ne permettrons jamais que des politiciens s'adonnent par pression à une politique intérieure ou étrangère qui sort du cadre de la volonté nationale. Aujourd'hui plus que jamais, il importe que notre vaillante armée se tienne prête. Nous sommes arrivés à une époque où nous devons accepter de bon gré toutes les privations, comme si nous nous trouvions déjà en guerre. Il faut que la grande assemblée nationale et le peuple fassent bloc avec le gouvernement. »

Le discours de M. Inonu a été fréquemment interrompu par des acclamations prolongées. Ensuite les députés ont procédé à l'élection du bureau de l'assemblée générale.

M. Abdulhalik Renda a été réélu président.

MORT DE M. SIEBERT président de l'Académie allemande

Munich, 1er novembre. — M. Ludwig Siebert, ancien président du conseil bavarois et président de l'Académie allemande, est décédé. Il était né à Ludwigshafen, le 17 octobre 1876.

En FOOTBALL, au PARC des PRINCES,

le Nord a battu Paris

C'est en seconde mi-temps que le score - 2 buts à 1 - fut acquis

(Lire le compte rendu en 2e page).